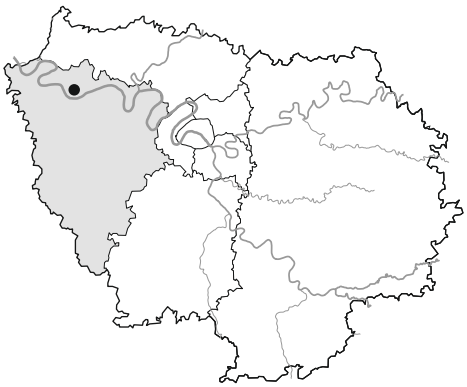
Raif

Revue archéologique d'Île-de-France

Numéro 4 - 2011

UNE PIÈCE BIFACIALE PERFORÉE SUR LE SITE NÉOLITHIQUE DE LIMAY (YVELINES) « RUE NATIONALE »

Juliette DURAND



Résumé

Plusieurs occupations du Néolithique ancien et moyen 1 et 2 se superposent sur le site de Limay « Rue Nationale – 5/7, rue Duvivier – 22/24, rue de la Tranderie ». Il s'agit d'occupations structurées, mais la majorité du mobilier, dont la pièce bifaciale qui est présentée ici, est issue d'une couche archéologique, sans repère stratigraphique. Compte tenu du contexte de sa découverte, il n'est pas possible d'aborder le rattachement chrono-culturel de cette pièce. Son originalité tient à sa perforation centrale et aux traces d'utilisation observables en surface. Le double-pic perforé ou « casse-tête » est rare, mais un ou deux exemplaires sont signalés dans chaque département qui a fait l'objet d'un dépouillement bibliographique. Celui de Limay est le premier découvert dans le département des Yvelines.

Abstract

Stratigraphical layers dating to the Early and Middle Neolithic 1 and 2 were discovered at Limay "Rue Nationale – 5/7, rue Duvivier – 22/24, rue de la Tranderie". They correspond to structured vestiges, but most of the archaeological material, including the biface presented here, is from a separate isolated layer and it is thus not possible to determine its cultural origin. It is however original with its central perforation and the observed traces of use on its surface. The double pickaxe known as a "head breaker" is rare, with only two other examples documented in the area. The Limay biface is the first of its kind in the Yvelines.

***Mots-clés** : Yvelines, Néolithique, silex perforé, pic, casse-tête.*

***Keywords**: Yvelines, Neolithic, perforated worked flint, pickaxe, head breaker.*

PRÉSENTATION

L'originalité de la pièce bifaciale perforée, trouvée parmi les 9 000 silex issus de la fouille des occupations néolithiques de Limay «Route Nationale» (78), motive cette notice.

Le site a fait l'objet d'une opération de fouille préventive réalisée par l'Inrap, sous la direction de Marion Gasnier, pendant 4 mois discontinus en 2008 (GASNIER *et alii* 2011). La campagne de fouille a porté sur 4 000 m^2 au sein d'un tissu urbain assez dense, mais les nombreux jardins sont susceptibles d'avoir protégé les vestiges archéologiques, à l'exemple de celui qui nous intéresse ici.

Le site est en position de hauteur privilégiée, à plus d'une dizaine de mètres au-dessus du niveau d'étiage, sur la moyenne terrasse de la rive droite de la Seine. Il s'implante dans un cailloutis de gravier et de rognons de silex secondaire qui constitue une ressource de matière première directement accessible.

Plusieurs occupations néolithiques se télescopent à cet endroit. Une couche archéologique contient du mobilier en céramique, en silex et en grès qui permet de déterminer, par ordre d'importance, des occupations du Chasséen, du Villeneuve-Saint-Germain, du Cerny, du Néolithique récent et du bronze Ancien. Les trois premières étapes chrono-culturelles sont structurées, les autres ne sont représentées que par une petite quantité de céramique.

CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE DE LA PIÈCE

Le silex utilisé est majoritairement secondaire sénonien, une partie est prélevée sur place (campanien), une autre provient sans doute d'un des affleurements sénoniens de la vallée de la Seine, voisin du site.

Le silex tertiaire est anecdotique. Dans les structures du Villeneuve-Saint-Germain, il représente 9 % des 443 pièces. C'est un silex bartonien de bonne qualité, apporté sur le site sous la forme de nucleus déjà préformés pour débiter sur place des lames. Cela fait de l'occupation de Limay un site receveur de produits apportés par des artisans spécialisés à partir des sites producteurs, selon le schéma établit par Françoise Bostyn (BOSTYN *et alii* 2003).

Le silex tertiaire représente moins de 2 % du corpus Cerny soit 4 pièces sur 170 dont un fragment de plaquette de qualité médiocre, de provenance indéterminée, succinctement façonné selon une méthode bifaciale.

Au Chasséen, en excluant les pièces résiduelles du Villeneuve-Saint-Germain qu'il a été possible d'identifier, le silex tertiaire représente moins de 2 % de l'ensemble de 660 pièces.

L'activité de façonnage, représentée par trois éclats, correspond sûrement à une reprise des haches comme le suggère la présence d'une plage polie. Parmi les silex tertiaires issus des contextes chasséens certaines pièces présentent une matrice orangée identique à l'une des haches de la couche. Il ne s'agit pas forcément de silex bartonien, mais quelque soit son origine ce silex pourrait avoir été apporté sur le site sous la forme de haches ébauchées ou polies.

La proportion de silex tertiaire s'élève à 2,2 % en dehors des contextes clos, parmi les 8 000 silex de la couche archéologique. La production laminaire par percussion indirecte est représentée par 14 pièces et l'effectif des haches en silex bartonien ou des produits qui en sont dérivés (éclats de façonnage, éclats de hache polie) ne dépasse pas 20 pièces. Le fragment de pièce bifaciale perforée en fait partie.

DESCRIPTION DE LA PIÈCE

La pièce mesure 96 mm de longueur, 85 mm de largeur et 36 mm d'épaisseur (fig. 1 et 2). La présence de plages corticales sur chaque face indique qu'il s'agit d'un fragment de plaquette. La retouche est bifaciale, courte d'un côté, plus envahissante de l'autre, obtenue par percussion tendre d'après la forme fine et allongée des enlèvements et la discrétion des contre bulbes. Cette pièce est ensuite localement bouchardée, puis polie par l'usage jusqu'à émousser les arêtes des bords et la plage corticale de la face bombée. Le poli est mat, couvrant même les creux.

La perforation mesure 27 et 35 mm de diamètre à l'ouverture, selon les faces et 20 mm de diamètre minimum. La section biconvexe indique une perforation initiée à partir des deux surfaces opposées.

L'observation à la loupe binoculaire réalisée par F. Bostyn permet d'identifier des traces du piquetage qui a permis de réaliser cette perforation et des stries plus ou moins concentriques.

Après son bris, la pièce est reprise : des éclats aux contre bulbes larges et épais sont sortis par percussion directe dure, à partir de la fracture et de l'extrémité opposée à celle-ci. La forme grossièrement pointue de la pièce résulte donc de son remploi.

Fig. 1 - Limay « Route Nationale » (Yvelines). Casse-tête.
© Cliché : Laurent Petit.

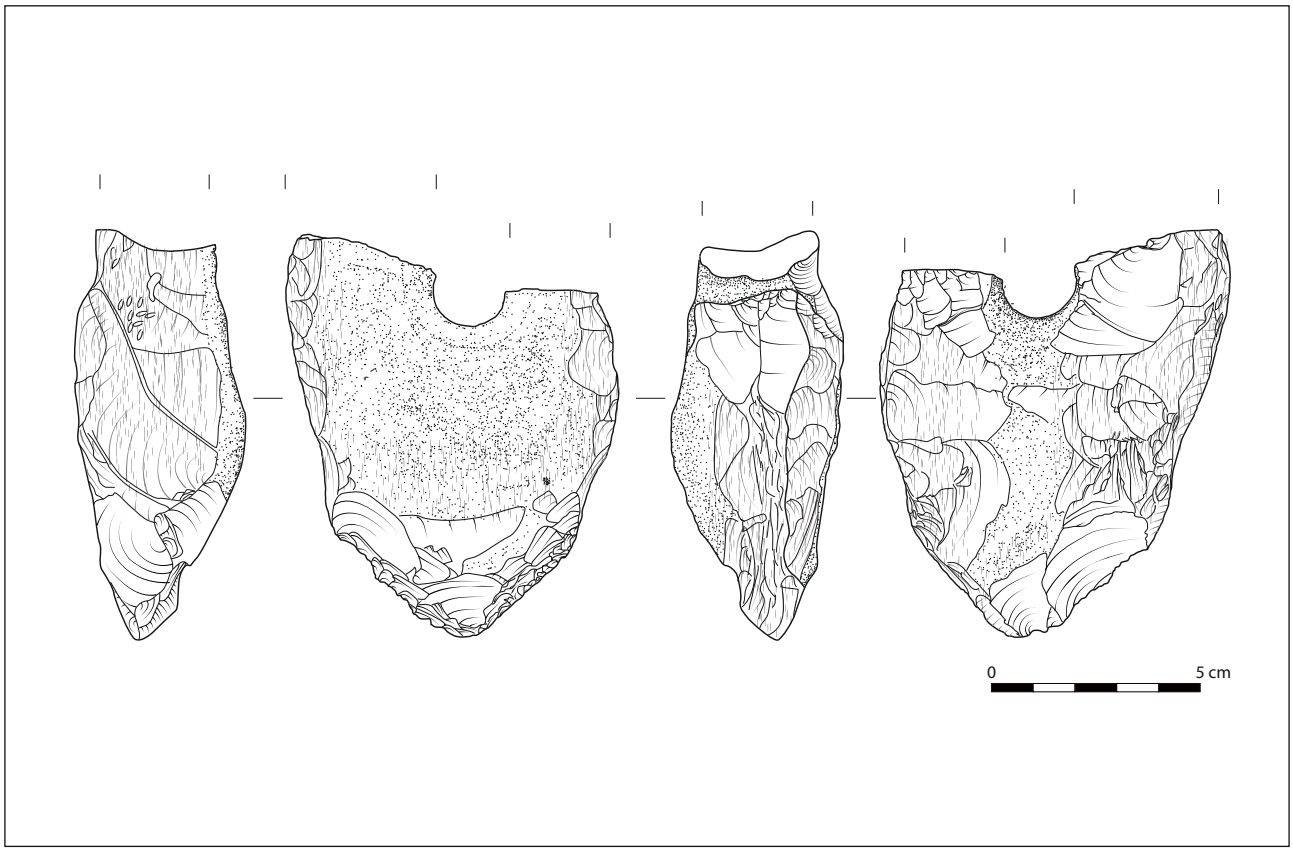


Fig. 2 - Limay « Route Nationale » (Yvelines). Casse-tête.
© Dessin : Juliette Durand.

COMPARAISONS

Les silex taillés et perforés en Île-de-France sont rarement signalés dans les publications récentes. Pourtant dès la fin du XIXe s. des pièces comparables y ont été découvertes. Deux types de silex taillés et perforés se distinguent : les disques qui ne sont pas pris en considération dans cet article et les pics, généralement doubles quand ils ne sont pas fracturés, ou « casse-tête ».

Jacques Boucher de Perthes (V, t. I, p. 327, d'après AGACHE 1959) signale au Mesnil-en-Arrouaise, dans la Somme, « *une hache percée d'un trou naturel (160/60/30 mm), brisée aux deux extrémités, qui devaient avoir une forme de pointe… On m'en a cité deux semblables trouvées dans la tourbe, avec leur manche en bois que l'on reconnaissait pour des branches dans lesquelles les pierres avaient été passées lorsque l'arbre était vivant, et qu'on y avait laissée jusqu'à ce qu'un bourrelet d'écorce l'y eut fixée* ». J. Boucher de Perthes indique aussi l'existence d'un « *bel exemplaire en grande partie poli, à extrémité légèrement ébréchées* » (220/70 mm) trouvé aux Ternes (ancienne place du Général Koenig) à Neuillly dans les Hauts-de-Seine selon Gabriel et Adrien de Mortillet (Musée Préhistorique, 2e édition, 1903, pl. LVII, no 616 d'après CORDIER 1951). Depuis, Roger Agache signale une pièce supplémentaire découverte dans le département de la Somme (AGACHE 1959) et aucune autre n'est repérée dans notre dépouillement bibliographique pour le département des Hauts-de-Seine.

Le plus gros travail d'inventaire a été réalisé par Gérard Cordier dans la deuxième moitié du XXe s. Il couvre les départements de l'Indre-et-Loire – 1 pièce (CORDIER 1951), du Loir-et-Cher – 1 pièce incertaine (CORDIER 1956), et de l'Eure-et-Loir – 4 pièces (CORDIER 1971). Sa cartographie des silex taillés et perforés intègre également quelques exemplaires trouvés l'un dans l'Aisne et quatre en Seine-Maritime. Des pics comparables sont encore signalés, à l'unité, dans les départements du Calvados, de l'Eure (COUTIL 1908) et de l'Oise (BAUDOIN 1911), deux exemplaires sont référencés dans l'Yonne (HURE 1918), ainsi que dans le Loiret (NOUGIEU, CHEVILLON 1933). Enfin, tout récemment une pièce a été découverte en Seine-et-Marne (PRAUD *et alii* 2009).

Au total, 27 pics sont inventoriés, le plus souvent à partir de références bibliographiques anciennes dont les informations ne sont pas toujours exploitables pour comparaison. On s'aperçoit néanmoins que des pièces dont la description s'apparente à celle de Limay sont trouvées de façon anecdotique dans toutes les régions qui ont fait l'objet d'un inventaire (fig. 3).

Dans le département des Yvelines, deux pièces bifaciales perforées sont signalées, une à Neauphle-le-Vieux dans le cadre d'une fouille Néolithique ancien et Néolithique récent (DURAND en cours) et une à Aubergenville, trouvée en prospection de surface en 1979 par Roger Bullit, membre du Cercle d'études historiques et archéologiques de Poissy (information : Federica Guyot-Sionnest). Ces deux pièces correspondent à des disques. La pièce de Limay est le premier pic perforé référencé dans le département des Yvelines.

À l'instar de l'exemplaire de Limay, la fracturation des pics s'initie le plus souvent à la hauteur de la perforation. Leurs dimensions sont comprises entre 6 et 10 cm de long pour les pièces cassées, de 6 à 13 cm de large et de 2,5 à 6 cm d'épaisseur. La pièce entière la plus longue atteint 28 cm. Les pics de factures grossières et polis sur les arêtes sont plus abondants que les formes régulières à tranchants bruts. Les perforations sont soit bouchardées et/ou polies, soit naturelles, parfois agrandies.

Ces pièces ne sont généralement pas attribuées à une culture particulière, puisqu'elles sont le plus souvent trouvées en ramassage de surface. Lorsqu'elles sont associées à du mobilier archéologique, il s'agit « d'outils campigniens » : haches, tranchets, ou pics qui caractérisent le Néolithique moyen, récent ou final. En revanche, la pièce perforée d'Ocquerre *La Rocluche* est trouvée en contexte archéologique fiable attribué au Villeneuve-Saint-Germain (PRAUD *et alii* 2009). Sa forme régulière et symétrique adopte le profil d'une hache. Elle n'a pas été utilisée, même après cassure. Les auteurs supposent une tentative d'imitation de pièces perforées en roche dure du monde Hinkelstein récent / Grössgartach.

Le pic double perforé trouvé hors contexte à Maulévrier *Sainte-Gertrude* en Seine-Maritime (WATTÉ 2008) est façonné à partir d'une plaquette de silex tertiaire bartonien, certifié par la présence d'oogones. Il témoigne d'échanges à longue distance à partir du Bassin parisien vers la Normandie et c'est pour cela que l'auteur l'attribue au Villeneuve-Saint-Germain. La matière première des autres pièces n'est pas documentée.

Dans la mesure où le silex tertiaire est encore plus intensément exploité à partir du Néolithique moyen pour la production de haches, peut-on parler d'un phénomène propre au Villeneuve-Saint-Germain uniquement à partir de l'identification de la matière

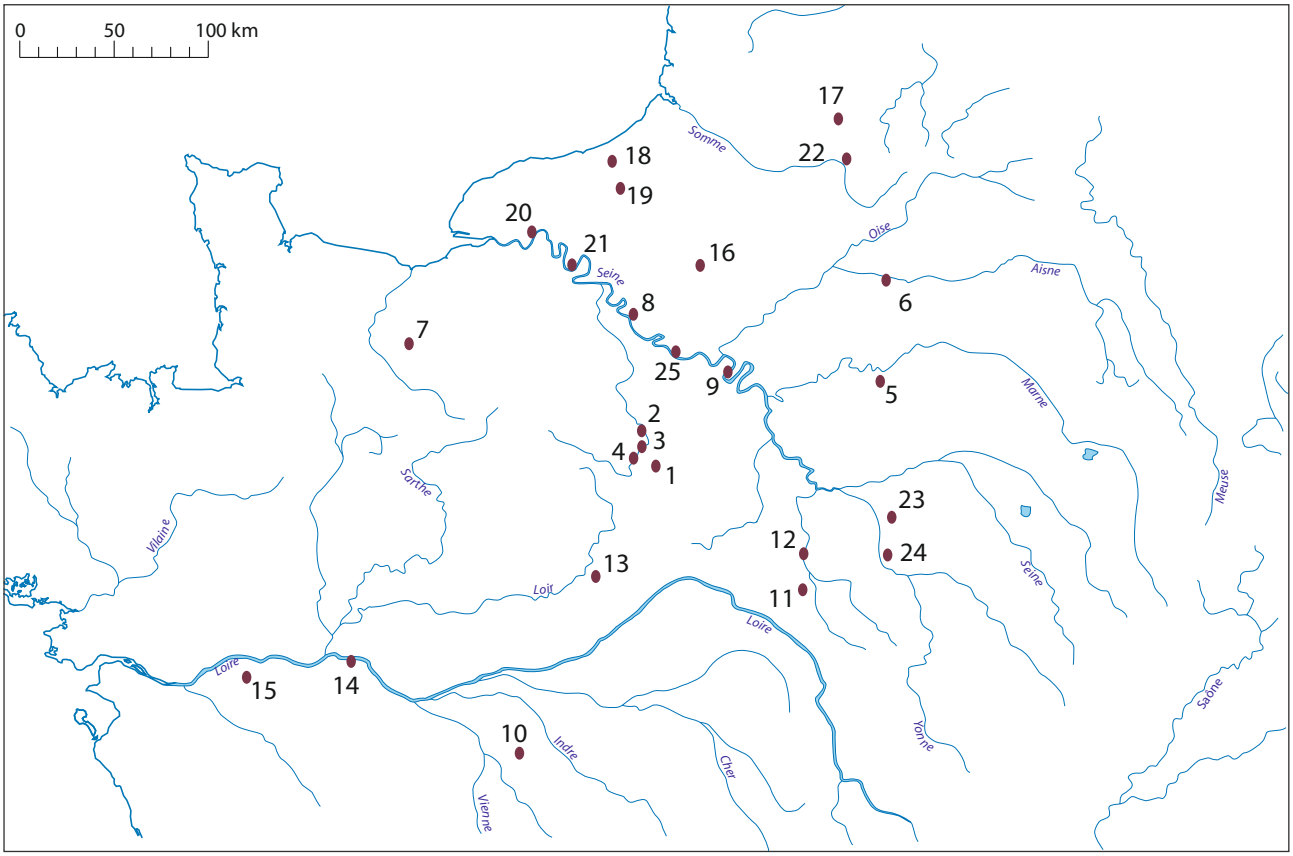
première ? Ce rapide inventaire permet de constater d'une part une répartition qui ne se calque pas sur celle des lames exportées des ateliers du Villeneuve-Saint-Germain, d'autre part une association à des haches, des pics et des tranchets à deux reprises (à Girolles dans le Loiret et à Jouy en Eure-et-Loire) qui caractérisent les dernières étapes du Néolithique.

L'outil de Limay ne permet pas d'alimenter le débat sur l'attribution chrono-culturelle de ces pièces puisque le Villeneuve-Saint-Germain, le Cerny et le Chasséen sont représentés sur le site.

CONCLUSION

La pièce de Limay s'ajoute donc à un petit corpus de double-pics bifaciaux ou « casse-tête » qui présentent des différences comme la recherche de la symétrie ou un façonnage bifacial frustre, une perforation volontaire ou l'exploitation d'un trou naturel, des traces d'utilisation qui provoquent un poli d'usage ou un tranchant vif.

À ce stade de nos investigations on peut s'interroger sur l'existence de types d'objets différents dont le rattachement chrono-culturel est encore imprécis.



1 - Auneau (28)
2 - Maintenon, la Cognée, près du Parc (28)
3 - Jouy (28)
4 - Houville-la-Branche, hameau de Brecz (28)
5 - Ocquerre, la Roqueluche (77)
6 - Soissons, Camps des Sarrazins (02)
7 - Olendon, Triage des Feux ou du Caillouet (14)
8 - Guiseniers, hameau de Pavée (27)
9 - Neuilly-sur-Seine, Ternes (92)
10 - Grand-Pressigny, Gigaults (37)
11 - Girolles, Portes Rouges (89)
12 - Bagneaux-sur-Loing, Fromonceau (89)
13 - Membrolles (41)
14 - Angers, Blaison (49)
15 - Saint-Christophe-la-Couperie (49)
16 - Goincourt (60)
17 - Saudemont (62)
18 - Auquemesnil (76)
19 - Londinières (76)
20 - Maulevrier (76)
21 - Le Petit Quevilly (76)
22 - Mesnil-en-Arrouais (80)
23 - Boeurs-en-Othe (89)
24 - Héry (89)
25 - Limay, rue nationale (78)

Fig. 3 - Carte de répartition des casses-têtes.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AGACHE R. (1959) - Outillage perforé de la Somme, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 56 (7-8), p. 403-416.

BAUDOIN T. (1911) - Hache néolithique à manche en silex. Casse-tête néolithique troué en silex. Pendeloque paléolithique en silex. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 8 (11), p. 696-700.

BOSTYN F., GILIGNY F., LO CARMINE A., MARTIAL E., PRAUD I . (2003) - Production et circulation des objets en silex tertiaire bartonien dans le nord des Yvelines, dans : Les matières premières lithiques en préhistoire, Actes de la table ronde d'Aurillac, 20-22 juin 2002, *Préhistoire du Sud-Ouest*, suppl. 5, p. 51-62.

CORDIER G. (1951) - Outils perforés de l'Indre-et-Loire, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 48 (1), p. 46-55.

CORDIER G. (1956) - Instruments perforés du Loir-et-Cher. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 53 (1-2), p. 80-86

CORDIER G. (1971) - Instruments perforés de l'Eure-et-Loir. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 10 (1-2), p. 119-141

COUTIL L. (1908) - Haches-marteau et pics, avec perforation centrale, trouvés en Normandie. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 5 (5), p. 227-232.

GASNIER M., WUSCHER P., WATTEZ J., DURAND S., DURAND J., MONCHABLON C., BRUNET P., HAHEM L., avec la collaboration de WILSON J., SAULIÈRE N., HENRY-DUPLESSIS S., RAYMOND P. (2011) - *Limay (Yvelines - Île-de-France) : les occupations néolithiques du site de Limay. Rapport de fouille*, INRAP Centre / Île-de-France, 344 p.

HURE A. (1918) - Haches doubles perforées et haches doubles non perforées de l'Yonne, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 15 (15), p. 261-270.

NOUGIEU M., CHEVILLON A. (1933) - Deux casses-têtes circulaires à trou central du Gâtinais, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 30 (9), p. 511-512.

PRAUD I. (dir.), BOSTYN F., HAMON C., LANCHON Y., avec la collab. de DIETSCH-SELLAMI M.-F., MICHEL L., MARTIAL E., VACHARD D. (2009) - Le Néolithique ancien dans la basse vallée de la Marne : un site producteur de producteur de lames en silex tertiaire à Ocquerre « La Rocluche » (Seine-et-Marne), *Mémoires de la Société préhistorique française*, Travaux, 9, 139 p.

WATTÉ J.-P. (2008) - Un double pic perforé en silex bartonien à Maulévrier-Sainte-Gertrude (Seine-Maritime), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 105 (1), p. 189-194.

Juliette DURAND
INRAP Centre / Île-de-France – UMR 8215
juliette.durand@inrap.fr